

MIRACLES DE SAINT JUSTIN (POPOVIĆ)  
recensés entre 1952 et 1985

Les témoignages ci-dessus ont été publiés dans le Messenger du Banat (*Banatski Vesnik*), 2, Pâques 1991, p. 9-14, organe du diocèse orthodoxe serbe du Banat, à la tête duquel se trouvait à cette époque Monseigneur Athanase (Jevtić), qui est l'un des fils spirituels du père Justin (Popović). Mgr Athanase est aujourd'hui évêque émérite d'Herzégovine.

ANNÉE 1952

Cette année là, un grand miracle survint à la boulangerie du monastère des Saintes Cellules (près de VALJEVO, en Serbie, où le père JUSTIN POPOVIĆ avait été confiné par le pouvoir communiste). Quarante religieuses vivaient alors dans ce monastère, et c'est mère NINA qui était responsable de la cuisine. Un soir, alors qu'elle venait de faire cuire le pain pour le dîner, elle s'aperçut qu'il ne lui restait plus qu'un petit peu de farine. Elle s'en plaignit auprès de ses sœurs pendant le dîner, et le père JUSTIN dit alors : « Priez Dieu, le Seigneur veille sur nous! » Le lendemain matin, lorsque mère NINA entra dans la boulangerie, elle y découvrit deux grands sacs pleins de farine. Père JUSTIN, mère SARAH et toutes les moniales virent ce miracle et, tous ensemble, ils remercièrent le Seigneur.

ANNÉE 1953

STOJKA JANKOVIĆ, originaire de LESKOVAC, à proximité de VALJEVO, était malade depuis douze ans. Elle était possédée par le diable. Elle voyait souvent les démons, et ceux-ci la frappaient violemment, la faisant souffrir énormément. Pendant que ses proches répandaient de l'encens dans la maison où elle vivait, elle voyait que les démons s'enfuyaient loin de l'encens, Elle prit l'habitude de se confesser au père JUSTIN avant de communier, et c'est ainsi qu'elle fut guérie. Elle prit ensuite le voile et devint la moniale TATIANA.

ANNÉE 1959

La fille de NICOLAS, originaire de STRMNA GORA près de LELIĆ, était malade. Elle était allongée depuis trois ans, sous pouvoir bouger. Un jour, on l'amena en voiture jusqu'au monastère des Saintes Cellules et on la fit entrer dans l'église, enroulée dans une couverture. Père JUSTIN dit alors une prière à son intention. Après cette prière, elle se redressa et, trois ans après, elle se mit à marcher. Et c'est alors qu'elle vint à l'église en voiture, comme la première fois. Après avoir fait sa prière, elle revint à la voiture par ses propres moyens et s'assit. Cependant, le moteur ne voulait pas démarrer. Des gens se mirent alors à pousser la voiture, mais en vain. Elle sortit alors de la voiture - et le moteur démarra -, elle revint s'asseoir dans la voiture - et le moteur s'arrêta. Et ainsi de suite plusieurs fois. Alors, elle dit: « J'irai à pied sur la colline. » Elle était accompagnée d'un petit enfant. Elle le prit dans ses bras et grimpa sans effort avec lui au sommet de la colline. Elle était guérie.

ANNÉE 1963

\*\*\*C'était la fête de la Transfiguration et père JUSTIN servait la Sainte Liturgie. L'église était pleine et tous s'apprêtaient à communier. Parmi eux se trouvait un musulman qui était employé dans une société qui construisait la voie ferrée entre BELGRADE ET BAR (sur la côte Adriatique du Montenegro). Il s'appelait ISMET et père JUSTIN ne l'avait jamais vu auparavant. ISMET s'était joint aux autres assistants afin de venir communier. Lorsqu'il se présenta devant le Saint calice, père JUSTIN le regarda et lui dit: « Vous ne pouvez communier, car vous n'êtes pas baptisé. »

\*\*\*RADISA MILOJKOVIĆ, garçon âgé de 6 ans, originaire du village de TRLIĆ près d'UB, souffrait de vertiges perpétuels. Un jour, Père JUSTIN dit une prière à son intention et il fut guéri.

\*\*\*SKAVKO MOLOVIĆ, originaire de PAMBOUKOVICA, n'avait pas d'enfants. Il prit l'habitude de venir voir père JUSTIN afin que celui-ci dise des prières à son intention. Par la suite, il eut deux fils.

\*\*\*L'instituteur MILOVAN, originaire du village de STAVA près de VALJEVO, souffrait d'une grave maladie mentale. Un soir, sa mère l'amena au monastère des Saintes Cellules pour assister aux vêpres. Ils

passèrent la nuit au monastère. A 4 heures du matin, ils allèrent à l'église. Avec eux se trouvait soeur ANISIJA. A l'entrée de l'église, MILOVAN fut pris de vomissements et perdit soudain tout contrôle de lui-même. Sa mère savait que, lorsque cela arrivait, il pouvait devenir dangereux et elle cria à la moniale de s'enfuir. Or, à cette époque, des travaux de construction étaient en cours au monastère et 20 ouvriers y étaient occupés. Ils étaient tous croyants et, tous les matins, à 4 heures, ils allaient d'abord à l'église, puis au travail. Tout d'un coup, MILOVAN se mit à lancer des pierres vers sa mère, ce qui amena celle-ci à chercher refuge dans une habitation d'où les ouvriers du chantier s'apprêtaient à aller à l'église. MILOVAN saccagea avec des pierres toutes les portes de cette habitation et en endommagea un mur. Il lançait des pierres sans s'arrêter en direction de cette maison, de sorte que nul ne pouvait en sortir. Outre les ouvriers du chantier de construction, s'y trouvaient alors père MACAIRE, père MARDARIJE du monastère de REZEVIĆ, un entrepreneur en travaux publics et quelques autres personnes. MILOVAN hurlait tout le temps. "Noirs, blancs, jaunes, au secours! Frappez! Tirez vite!" et il ne cessait de lancer des pierres vers cette habitation. Il fallut deux heures au père MARDARIJE et au père MACAIRE pour venir à bout de MILOVAN. Lorsqu'ils y parvinrent enfin, ils le ficelèrent et le conduisirent à l'église. Pendant la Sainte Liturgie, cinq hommes le tenaient sous surveillance. Après la Sainte Liturgie, père JUSTIN décida de l'oindre avec l'Huile Sainte et c'est alors, au milieu de la prière, que MILOVAN s'écria: « Déliez moi les mains, car cela me fait mal » et il revint tout à fait à lui avant la fin de la prière. Il prit normalement le petit déjeuner avec les ouvriers et repartit chez lui avec sa mère complètement guéri. Quelques jours après, père JUSTIN se trouvait à la gare de BELGRADE et MILOVAN s'approcha de lui, en bonne santé et en bon équilibre, et le remercia. Par la suite, lui et sa mère revinrent souvent au monastère.

\*\*\*Au village de STUBO, près de VALJEVO, vivaient trois soeurs, qui s'appelaient MILENIJA, OBRENIJA et KRUNIJA. Toutes les trois souffraient de maladies nerveuses. La première à tomber malade fut MILENIJA, puis après quelques années, la seconde soeur fut atteinte, puis la troisième le fut à son tour. Toutes trois venaient souvent au monastère et père JUSTIN disait des prières avec elles, les confessait et les faisait communier. Toutes guérirent et KRUNIJA est devenue la moniale PARASCÈVE.

#### ANNÉE 1964

Un jour, une mère amena au monastère sa fille SLAVKA, originaire de VELIKA PLANA, qui était malade, possédée par le démon. Elle avait 26 ans et le diable s'exprimait souvent à travers elle. Père JUSTIN priait beaucoup pour elle. À la veille de la fête de Saint MICHEL L'Archange, l'église était pleine de monde et père JUSTIN lisait le Saint Évangile. Au milieu de la lecture, le démon se mit à parler à travers elle. Père JUSTIN s'arrêta et dit: « Oui, c'est cela, ce n'est pas elle qui s'exprime ainsi, mais le diable à travers elle ! » Là dessus, le démon répliqua au père JUSTIN: « J'entrerais bien en toi, mais je ne le puis. » SLAVKA devait raconter plus tard que sa bouche était comme scellée, qu'elle avait l'impression d'éclater, et pourtant le diable parlait par son intermédiaire.

SLAVKA séjourna un certain temps au monastère et père JUSTIN dit chaque jour des prières à ses côtés. Trois fois, il l'oignit de l'Huile Sainte. Elle se confessa et communia, mais elle ne se sentit pas mieux. Père JUSTIN dit: « Mes prières s'arrêtent, car il y a là un grand péché non reconnu. » Il dit aux moniales qu'elle n'était peut-être pas consciente de l'étendue réelle des péchés et qu'il fallait qu'elles en reparlent avec elle.

En parlant avec les moniales, SLAVKA fit un récit détaillé du péché suivant: « Mes parents, raconta-t-elle, avaient deux enfants, moi et mon frère. Celui-ci voulait se fiancer avec une jeune fille dénommée DOUSHICA, qui travaillait dans un bureau de poste, comme mon frère. Ce dernier demanda à ma mère et à moi de faire la connaissance de DOUSHICA. C'était une fille jolie et agréable, mais elle avait une jambe plus courte que l'autre, cela ne nous plut pas et nous fûmes contre le projet de fiançailles. Mon frère appela alors DOUSHICA au téléphone et mit ainsi fin à son engagement envers elle. Ses collègues de travail devaient raconter plus tard que, contrairement à ses habitudes, elle ne quitta pas ce soir-là son bureau en compagnie de ses collègues, mais prit une route conduisant vers une voie de chemin de fer. Un train s'approchait au loin et elle se mit à courir. Un vieil homme s'approcha d'elle, lui saisit la main et lui demanda: "Où vas-tu mon enfant?" Elle s'échappa alors et, au dernier moment, se jeta sous le convoi qui arrivait. » En faisant ce récit aux soeurs, SLAVKA ne savait pas que tout ceci était un péché.

Ensuite, elle se confessa et adressa une demande à l'Evêque afin qu'un service pour le repos de l'âme de DOUSHICA fut célébré. Ce qui fut fait sur sa tombe et père JUSTIN célébra quarante Saintes Liturgies à sa mémoire. Lorsque tout ceci fut accompli, SLAVKA rentra chez elle, guérie.

#### ANNÉE 1969

\*\*\*Un jour, venant de BELGRADE, une étudiante nommée MILITZA vint au monastère, juste avant les vêpres. Père JUSTIN se rendait à l'église et il la rencontra à son entrée. Ils ne s'étaient jamais vus auparavant. Cependant, père JUSTIN lui dit : « Que Dieu t'aide, soeur MILITZA, est-tu bien arrivée ? Grâce à Dieu, repose-toi un peu. » Cette MILITZA est aujourd'hui la moniale MAKARIJA.

\*\*\*Une petite fille de 7 ans, nommée MILENA, originaire de LJUBINIĆ, ne parlait pas. Sa mère l'amena au monastère, où elle demeura un mois. Pendant ce temps, père JUSTIN dit une prière chaque jour à son intention et, un jour, l'enfant se mit à parler.

\*\*\*Un certain SRETEN, originaire de GORNJA LESKOVICA près de VALJEVO, était très malade - il avait complètement perdu la raison. Il allait dormir dans les forêts, hurlait, courait dans tous les sens et lançait des pierres sur les gens. Il assassina son propre oncle. Un jour, pendant la Sainte Liturgie, il accourut à l'église, baisa toutes les icônes sans exception et se mit à prier à voix haute. Père JUSTIN dit une prière à son intention et il fut guéri définitivement.

\*\*\*Une petite fille, nommée SNEZANA, originaire de POPUTCHAK près de VALJEVO, était âgée de six ans et ne marchait toujours pas. Sa mère l'amena un jour au monastère et père JUSTIN dit une prière à son intention. Alors, elle se mit à marcher normalement et revint souvent au monastère.

#### ANNÉE 1972

\*\*\*Un certain Z... originaire de VALJEVO était gravement malade depuis six ans. Il avait été officiellement déclaré comme malade mental. On l'amena voir père JUSTIN, qui fit des prières à son intention et il repartit en bonne santé. Depuis lors, cet homme revient chaque année passer quelques jours au monastère et se livre à diverses activités bénévoles.

\*\*\*MARIE PETROVIĆ, originaire de VALJEVO, avait donné naissance à une petite fille et les médecins lui avaient dit que la main droite de son enfant resterait paralysée. Elle perdit alors la raison. On la soigna à VALJEVO et à BELGRADE, mais en vain. Pendant sa maladie, elle se montrait violente envers ses proches et ne cessait de s'en prendre à tous ceux qui venaient la voir. Un jour, dans une crise terrible, elle se jeta dans un puits, profond de 15 mètres, mais l'eau la rejeta à la surface et elle ne souffrit d'aucune blessure corporelle. On continua à la soigner pendant six ans dans un établissement pour malades mentaux à KOVIN, où on lui administra des médicaments très forts. Ceci n'eut aucun effet. Sa mère, qui avait entendu parler du père JUSTIN, apporta un jour à ce dernier des vêtements appartenant à sa fille ainsi que du sucre. Père JUSTIN fit alors des prières, puis la mère de la malade ramena les vêtements de sa fille ainsi que le sucre à l'hôpital où sa fille se trouvait. La malade porta ces vêtements et mangea le sucre que sa mère lui avait ramené. Puis elle fut complètement guérie. Elle vient souvent au monastère.

#### ANNÉE 1976

Un certain PASIĆ BOSKO, originaire de FUTOG près de NOVI SAD, était malade depuis 4 ans. Pendant son sommeil aussi bien que dans la journée, il était en proie à des visions terrifiantes et démoniaques qui l'empêchaient de trouver le repos. Un jour, père JUSTIN dit des prières à son intention et il fut guéri.

#### ANNÉE 1977

Un dimanche, père JUSTIN servait la Sainte Liturgie. L'église était relativement pleine et, dans l'assistance, se trouvait un Turc nommé RASIM. Père JUSTIN ne l'avait jamais vu auparavant. Lorsque RASIM s'approcha pour prendre le pain béni, père JUSTIN lui dit : « Vous ne pouvez prendre le pain béni, car vous n'êtes pas baptisé. »

#### ANNÉE 1978

Une femme médecin, nommée RANKA BEGOVIC, originaire de BREZOVICA près d'UB, souffrait d'une maladie mentale. Père JUSTIN pria beaucoup pour elle et disait des prières à son intention. Elle fut guérie et se mit à travailler. Elle est aujourd'hui médecin à BELGRADE.

\*\*\*ZIVKO et MALISHA, tailleurs de pierre originaires de DIVAC près de VALJEVO, n'étaient pas croyants et tous deux aimaient boire. Ils passaient des journées et des nuits entières dans les cafés. Leurs parents proches vinrent un jour voir père JUSTIN et lui demandèrent de prier pour eux. Et ils furent guéris. Puis ils vinrent remercier père JUSTIN pour toutes les prières qu'il avait faites à leur intention. Ils regrettaient sincèrement le temps et l'argent qu'ils avaient perdus et disaient sans cesse : « Pourquoi ne sommes-nous pas venus ici plus tôt ? ( Ces deux hommes sont devenus de vrais chrétiens et viennent souvent au monastère.

Il est impossible de nommer tous ceux qui, grâce aux prières faites par père JUSTIN, ont renoncé à la boisson, à faire le mal à autrui, à haïr, à divorcer. Des enfants qui avaient abandonné leurs parents, des parents qui avaient déshérité leurs enfants, sont revenus dans le droit chemin grâce aux prières du père JUSTIN.

#### ANNÉE 1979

\*\*\*Le jour des obsèques du père JUSTIN (en Juin 1979), l'Evêque JOVAN de SABAC et de VALJEVO, entra dans l'église, baisa le corps du père JUSTIN, s'agenouilla et mit la tête sur le cercueil. Il resta ainsi longtemps à genoux et en larmes. Quand il se redressa, il dit: « Père JUSTIN dort. Il n'est pas mort. » Le visage de père JUSTIN était rose, alors qu'il était mort quatre jours auparavant.

\*\*\*Le troisième jour suivant la mort du père JUSTIN, un miracle était survenu. Nous étions tous rassemblés autour de son corps, lisant les télégrammes de condoléances. Toutes les moniales étaient en larmes et en sanglots, lorsque survint un nuage plein d'un parfum très agréable. Surpris, tous poussèrent un soupir et s'écrièrent: « Le parfum! Le sentez-vous? » Un peu plus tard, on sentit à nouveau le même parfum.

\*\*\*Le jour des obsèques du père JUSTIN, l'évêque DOMENTIJAN dit dans son homélie qu'une personne qui n'avait jamais rencontré père JUSTIN fut, un jour, appelée par son nom par celui-ci. Cette personne l'avait ensuite raconté à l'Evêque DOMENTIJAN.

\*\*\*Le jour de la Saint SAVA (le 27 Janvier 1979), il y avait beaucoup de monde à l'église. De nombreux enfants étaient présents et 35 d'entre eux avaient récité des poèmes. Dans son homélie, père JUSTIN dit: « Aujourd'hui, nous voilà tous réunis pour fêter Saint SAVA et prier pour nous retrouver, un jour, tous au ciel autour de Saint SAVA. Et lui rendre gloire là-bas, au ciel ! » Nous entendîmes tous ces paroles et chacun eut un pressentiment, mais nul ne dit rien. Quand père JUSTIN mourut, tous se souvinrent de ces mots et comprirent que père JUSTIN savait qu'il allait mourir et que c'était là sa dernière fête de Saint SAVA sur la terre. De nombreuses personnes rappelèrent aux moniales ce que père JUSTIN avait dit ce jour-là que nous allions nous revoir au ciel et qu'il savait qu'il allait mourir. Dans ses homélies antérieures, il avait l'habitude de dire: « Louons Dieu pour être si nombreux dans l'église et qu'il y ait assez d'enfants pour fêter Saint SAVA ici sur la terre, encore de nombreuses années ensemble ! »

\*\*\*Un certain M. P. de BELGRADE était gravement malade depuis plusieurs années. Il avait une tumeur à l'estomac et souffrait d'une grande anémie. On lui prescrivit enfin de subir une intervention chirurgicale. Avant de se rendre à l'hôpital, 40 jours exactement après la mort du père JUSTIN, il alla prier sur la tombe de celui-ci et, tout d'un coup, il ressentit une sorte de bouleversement à l'intérieur de son estomac. Le lendemain, il partit à l'hôpital. Là, on lui fit subir tous les préparatifs nécessaires à l'opération (nouvelles radiographies et analyses). Il se produisit alors un grand miracle: la radiographie ne portait nulle trace de tumeur et tous les résultats des analyses étaient excellents. Les médecins spécialistes, tous des experts éminents, ne cessaient de s'étonner en comparant les anciennes radiographies aux nouvelles. Depuis cette date, M... est complètement guéri.

#### ANNÉE 1980

NOVKA MATIĆ, originaire d'OSETCHINA, avait un fils nommé ZARKO. Celui-ci avait de très mauvaises fréquentations et passait la majeure partie de son temps au café. Sa mère dit un jour que quelqu'un lui avait "jeté un sort" et qu'il était parti avec cette personne. Trois années durant, il ne revint plus chez lui, menaçant ses parents qu'il allait les tuer. Il s'habillait toujours en noir, disant qu'il avait perdu ses parents.

Sa mère entendit un jour parler du père JUSTIN et vint au monastère se recueillir sur sa tombe. À son retour chez elle, elle découvrit que son fils était revenu à la maison. Après avoir longtemps parlé, son fils lui demanda tout à coup : « Maman, peux-tu me dire où tu te trouvais dimanche dernier ? » Après avoir hésité,

sa mère lui dit qu'elle était allée au monastère des Saintes Cellules, sur la tombe du père JUSTIN. Son fils lui dit alors : « Dimanche, j'ai senti que quelque chose s'était retiré de moi ! » Par la suite, il se maria et eut une petite fille. Aujourd'hui, il respecte ses parents et assume la responsabilité de toute la maison.

#### ANNÉE 1981

JOVANKA, infirmière à VALJEVO, amena un jour au monastère sa fille SNEZANA, qui souffrait depuis un an d'une maladie nerveuse. Sur la tombe du père JUSTIN, on fut obligée de soutenir celle-ci, car elle n'était pas en état de se tenir debout seule. Peu de temps après, elle guérit complètement, termina les études qu'elle avait commencées, se mit à travailler, se maria et eut un fils.

#### ANNÉE 1982

\*\*\*KRSTIVOJ ANTONIJEVIĆ, originaire de BOGATIĆ, devait subir une intervention chirurgicale délicate. Il alla prier sur la tombe du père JUSTIN et, sans opération, fut guérie.

\*\*\*MIHAILO, originaire d'OSETCHINICA près de la rivière DRINA, était âgé de 23 ans et souffrait d'une grave infection rénale. On lui prescrivit de se faire opérer. Sa mère disait que certains médecins pensaient que l'opération ne serait d'aucune utilité et qu'elle n'aurait aucun résultat positif. MIHAILO vint avec sa mère se recueillir sur la tombe du père JUSTIN et y pria longtemps. Il fut alors guéri et aucune trace ne subsiste de son infection rénale. Il vient souvent au monastère.

#### ANNÉE 1983

LJUBICA BEGOVIĆ, originaire de BREZOVICA près d'UB, était atteinte d'une grave maladie mentale. Elle avait perdu la raison et tenait des propos incohérents. Son fils et sa fille l'amènèrent un jour au monastère. Sur la tombe du père JUSTIN et dans l'église, elle ne cessait de se débattre et, enfin, elle s'enfuit du monastère. Sa fille la rattrapa dans une forêt voisine. A son retour chez elle, elle retrouva ses esprits et, depuis lors, se trouve tout à fait guérie. Toute sa famille vient souvent au monastère.

#### ANNÉE 1984

\*\*\*ZAGORKA, originaire de SABAC, épouse d'un militaire, était très malade. Ses reins étaient malades et elle souffrait aussi du coeur, avait une tension élevée et de l'anémie. Elle était si faible que deux personnes devaient la soutenir dans ses déplacements chez elle. Un jour, elle entendit parler du père JUSTIN et se sentit tout d'un coup pleine d'énergie. Lorsque ses proches furent sortis de la maison, elle se leva de son lit et sortit en cachette de chez elle. Elle prit l'autobus jusqu'à VALJEVO, y monta dans un autre autocar et arriva ainsi en haut d'une colline qui se trouve non loin du monastère. Elle descendit de cette colline à pied, se santant comme transportée par quelque chose. Elle parcourut ensuite deux kilomètres, alla se recueillir sur la tombe du père JUSTIN, puis se rendit immédiatement à la gare de chemin de fer la plus proche, distante d'un kilomètre. Elle rentra chez elle à 9 heures du soir et raconta tout à son mari et à ses enfants. Son mari lui dit alors : « Sois guérie et retournes là-bas ! » Elle revint effectivement au monastère et fut complètement guérie, grâce à Dieu!

\*\*\*Pendant la vie terrestre du père JUSTIN, l'événement suivant était aussi survenu. Une femme nommée KOVACEVIC, originaire de LELIĆ, se trouvait à la maternité de VALJEVO. Après l'accouchement, elle eut un choc nerveux et on la transféra immédiatement dans un centre spécialisé dans les maladies mentales. Quand son mari vint la voir avec sa famille, il fut très surpris de la découvrir dans cet état et décida, sous sa seule responsabilité, de la faire sortir de l'hôpital. Puis il la conduisit chez le père JUSTIN, qui dit des prières à son intention. Aussitôt après, elle se sentit mieux et retrouva ses esprits. Elle fut complètement guérie et mena ensuite une vie normale.

#### ANNÉE 1985

\*\*\*Une femme originaire de Grèce n'avait pas d'enfants. Elle alla se recueillir sur la tombe du père JUSTIN et emporta un peu de terre de son tombeau. Elle mit cette terre dans un verre plein d'eau qu'elle but ensuite. Et elle donna naissance à des enfants.

\*\*\*Grâce aux prières du père JUSTIN, de nombreuses femmes, jusque là stériles, purent avoir des enfants. Ceci continua même après sa mort.

\*\*\*MIODRAG KOTARAC, originaire du village de ZLATARIĆ près de VALJEVO, souffrait depuis trois ans d'une maladie rénale. Il alla se recueillir sur la tombe du père JUSTIN, et fut complètement guéri.

\*\*\*Deux adolescents, nommés KOTARAC RADIVOJ et KOTARAC MILOVAN, originaires du village de ZLATARIĆ venaient de terminer leur service militaire. Pris par le démon, MILOVAN se pendit et RADIVOJ fut sauvé in extremis. Il resta ensuite sous surveillance étroite car le démon le poussait toujours à commettre le même forfait. C'est alors que le père de RADIVOJ, nommé VELIMIR, vint se recueillir sur la tombe du père JUSTIN, y pria pour son fils et RADIVOJ fut ainsi sauvé et retrouva tous ses esprits.

Traduit du serbe par Lioubomir Mihailovitch